

## Chapitre 1

De toute évidence, cet homme à terre ne saisissait pas le banal de sa situation. Chaque détail de son corps hurlait être un cas à part : son visage crispé, ses mains bleuies agrippées au vide, sans parler de ses yeux révulsés. Et cette manière de tirer la langue...

Ce gus se croyait intéressant mais il n'y avait pas là de quoi décrocher une moule de son rocher.

Soi-disant parce qu'il avait été poignardé en plein cœur...

Eh bien justement. Ce n'était pas une raison pour de telles vulgarités. Question de principe. Un homme traverse le rivage la tête haute. Pas en tirant la langue à la manière d'un phoque qui aurait pris un coup de chaud.

Certains l'avaient oublié mais enfoncez une lame dans un palpitant était un grand symbole. Le commissaire Rognes devint rêveur... Des paysages de films d'époque défilèrent devant ses yeux. Quels duels ! Et ce cérémonial... Un jardin français en contrebas d'un château. Le parfum des fleurs de jasmin, cueillies dès l'aube. La vie de bourgeoisie dans toute sa quiétude quand soudain, une épée déchire l'air. Silence. Puis un murmure se promène parmi les feuilles d'un amandier. Un chuchotement. Tout au plus, l'exclamation d'une

jouvencelle outrée. Elle porte une main délicate à ses lèvres. Son vicomte s'effondre. Les témoins avancent, solennels. Puis, délicatement, quasi tendrement, l'hémoglobine embrasse le chemisier blanc à jabots...

Oui. À l'époque, il était question d'honneur.

Depuis, la populace s'y était mise et la beauté du geste avait disparu. Démocratisation oblige, n'importe quel péquenaud goûtait désormais à l'honneur d'un tel embrochement. Ce type au sol était la caricature de la déchéance du monde, du moutonnisme ambiant. Tous prévisibles : ces amis trahis, ces femmes et ces associés bafoués. Bestiaux, ils tambourinent aux portes. La victime ouvre et ils visent la poitrine en braillant vengeance. Le cri du cœur. Alors ils pensent avoir lavé l'injure comme personne. De véritables hors-la-loi qui soufflent la fumée de leur pétard, éblouis par le soleil au zénith.

C'était d'un grotesque...

Le commissaire condamna ce cirque d'un mouvement sec du menton. Droite - gauche - droite. Il lui semblait avoir vu tous ces numéros vingt fois de trop. Assez de ces spectacles miteux ! Assez ! Par pitié, un peu de suspense ! Sans aller jusqu'à demander des effets spéciaux. Juste, une bonne dose de piment. Voilà. Une supradose qui lui perce le nez et l'oblige à tousser en se tapant le poitrail, les deux poings fermés. Voire une overdose qui le sèche sur place. Des membres arrachés, du poison, des émasculations à la machette ou alors un jeu de piste à suivre des viscères éparpillés à travers la ville. De l'imagination, bordel ! Pourquoi pas

une ablation des dents afin de perforez l'estomac de la victime par leur ingestion ? Évidemment, les molaires auraient été préalablement limées en pointe. Ça aurait été captivant comme enquête, ça. Et pourquoi pas, un homme scalpé !

À la limite... si le désir de planter un couteau était irrépressible, que le tueur s'attaque à un organe plus original, les yeux par exemple... ou le cul. C'était bien, ça... un couteau dans le cul.

Bref. Ce n'était pas compliqué à trouver, les idées macabres. Ces derniers temps, des centaines tambourinaient en non-stop au cerveau du commissaire. Son chargeur accusait un trop plein de munitions et aurait pu fournir les criminels de deux départements de France en modes d'emploi.

Rognes soupira puis se gratta le front. Trop fort. Une vilaine rougeur apparut. Tous ces scénarios qui tourbillonnaient dans sa caboche étaient mauvais pour sa tension. C'était comme feuilleter des recettes de cuisine, le frigo vide. À coup sûr, des envies de meurtre, de carpaccio de foie et de cervelle à la plancha. Soudain il aurait étripé le premier venu, juste pour vider son barillet et qu'il se passe enfin quelque chose d'intéressant.

Nom de Dieu, sa journée aurait pu être si différente...

Sa vie, aussi.

Le commissaire bloqua net le train de ses pensées. Convoi dangereux. Surtout, ne pas franchir la ligne. Il eut un moulinet triste du menton puis soupira

avant de jeter un regard circulaire à la pièce.

Face au cadavre poignardé, une photo sépia amassait la poussière, au centre d'une commode. Rognes l'effleura d'un index. Un cliché anonyme mais pourtant familier. Comme toutes les photos sépia. Des copies conformes de grands-parents, de grands-oncles et arrière-grand-quelque-chose permutables d'une maison à l'autre. Personne n'est réellement capable de différencier une photo de son grand-machin de celui de son voisin. Ceux qui affirmaient l'inverse en gardant ces photos stupides sous leur nez agaçaient le transit du commissaire. Aussi, sur une moue dédaigneuse, il dévia ses talons pour observer les policiers, affairés autour de la dépouille.

Ce n'était pas pour le plaisir de critiquer, évidemment, mais il les imaginait à merveille en mouches à merde. Bourdonnant en tous sens, à qui s'y collerait le plus près, qui en remplirait le plus ses narines. Jusqu'à vomir, dans le couloir, une main sur un chambranle et ainsi ressembler à un flic, un vrai des séries policières américaines.

Autant de zèle pour une poitrine transpercée dépassait le ridicule. Avec le plus grand sérieux du monde, un sous-fifre mesurait la distance entre le pied du cadavre et le pied du canapé. Comme s'il pouvait y avoir un lien entre la mort d'un homme et la proximité d'avec son canapé. Et ce, même si l'homme était particulièrement attaché à son meuble, médita le commissaire, un rictus intérieur au bord des lèvres.

D'ailleurs, Rognes ne grimaçait jamais

qu'intérieurement. Son sourire n'était rien, tout au plus un léger nœud du diaphragme, un spasme invisible et cruel de l'estomac. Parfois un soubresaut d'épaule mais voilà bien le maximum. Les mortels qui frôlaient son existence ne méritaient que ce mépris acide. En toute objectivité, ils étaient inutiles à l'espèce humaine, à l'image de ce subalterne et de ses mesures grotesques. Souvent le commissaire songeait, devant les gesticulations de ses congénères, quelle formidable initiative ce serait, s'ils mettaient fin spontanément à leurs jours et que lui soit débarrassé de leurs nuisances... S'ils avaient la bonne idée de se suicider en simultané, ce serait mieux encore. Un seul service suffirait au crématorium et on n'en parlerait plus.

Ce n'était pas de l'ironie. Non. Simplement, le commissaire n'était pas d'accord. En l'occurrence, il pensait qu'un canapé, c'était comme un gentil toutou. Dévoué. Jamais ça ne ferait de mal. Et puis... quand bien même un canapé serait mêlé à une affaire d'homicide, il n'aurait jamais visé le cœur. Un canapé, c'était bien trop intègre. À la limite, il aurait donné dans l'étouffement avec ses coussins moelleux. Une mort douce et confortable, à être enlacé de toutes parts.

Le commissaire brida ses sarcasmes : son immobilité éveillait des regards suspicieux au sein de la brigade. Il se résolut donc à mimer un intérêt évident pour le cœur crevé et s'approcha du tas au sol. Le manche du couteau pointait fièrement. Une raillerie mordit Rognes mais il l'étouffa aussi sec. C'eût été malvenu d'expliquer aux membres de la brigade que

lorsque le manche tenait droit ainsi, la confiture était cuite et qu'on pouvait procéder à la mise en bocaux. Ou mieux, qu'avec un manche si tendu, le cadavre pourrait emballer dur... au cimetière. Non. C'était inutile. Ils n'avaient aucun humour, de toute manière.

Un flash attira soudain son attention. Un des agents photographiait la victime, puis la photo sépia, sur la commode. L'idée germa dans la tête du commissaire qu'un jour, quelqu'un, quelque part, photographierait la photographie de la photographie. D'ailleurs le cliché serait mauvais car l'encadrement était affreux. Rouge vif et bon marché, il monopolisait l'attention au lieu de mettre en valeur l'image.

C'était certain, Rognes vomissait les photos. De sales mensonges qui ne racontent que les bons moments. À en croire les albums photo, la vie n'est que bonheurs et belles gueules. Des journées à la plage, un *Pan Bagnat* enfoncé dans la bouche. Ou des vacances au ski attablé devant des verres de vin chaud. Du bonheur, encore du bonheur. Par cagettes et emballé sous le sapin.

Foutaises.

Impliqué dans un homicide, un album photo attaquerait direct au cœur.

Rognes détourna les yeux. L'appartement était plutôt spacieux. Les fenêtres étaient ouvertes afin de chasser l'odeur du macchabée et faire entrer un peu d'air frais. Ce mois de juillet promettait la pire canicule pour les semaines à venir. Il y a des chaleurs qui

appellent la chaise longue et puis il y a de celles-ci, qui mettent à cran. Parce qu'il ne manquait plus que ça. De devoir suer comme des porcs, collés les uns aux autres. Bref... Le commissaire s'essuya le front d'un revers de la main et étudia la pièce. Décoration minimalisté. Une bouée de secours au nom de la *Compagnie des Armateurs Réunis* surplombait le bar... Il s'approcha du cliché sépia. Oui. C'était bien une bouée similaire en arrière-plan, sur la coque d'un navire. Devant l'embarcation, quatre individus : deux hommes accompagnaient deux femmes crispées et distantes.

— Commissaire, vous êtes sûr de ne pas vouloir examiner le corps avant qu'on l'embarque ? Ça pourrait être intéressant pour l'enquête, non ?

Alors comme ça, lui aussi se croyait malin. Mais peu importait. Un de plus, un de moins à lui chercher les emmerdes...

Non. Rognes ne souhaitait pas examiner le corps. Non. Sans un mot — il collectionnait déjà trop d'avertissements pour insultes à collaborateurs dans l'exercice de ses fonctions —il ôta ses gants de latex et les jeta au visage de cet impertinent. Les légistes, mal à l'aise, recouvrirent la dépouille avant de l'emmener.

Sur ce, le commissaire s'appliqua à inspecter les fenêtres. Il y surprit son reflet un instant. Ses yeux présentaient un noir profond, tout comme ses cheveux qui résistaient au temps et son humeur qui elle, avait baissé les bras. Du noir au kilo. Qu'il trimbalait avec lui, jour après jour. Ça collait à sa peau au point de rendre sombre n'importe quel vêtement qu'il endossât. Rognes

semblait marcher main dans la main avec une grande faucheuse qui éloignait tout de lui. Mais ça, lui ne le remarquait pas. Aussi son regard effleura-t-il à peine son reflet avant de se mettre au travail. Pas de vis-à-vis. Du moins, les immeubles voisins étaient à bonne distance. Pas de terrasses, tout juste de vulgaires garde-fous en guise de balcon. Personne n'avait donc pu escalader jusqu'à ce sixième étage. Rognes cogitait sévère. En tout cas, c'était à s'y méprendre. Le flic en ébullition, dans toute sa caricature. Le front plissé. Les lèvres pincées, bien embêtées de découvrir un corps dans leur juridiction. Parfois une main désabusée qui gratte sa frangine. Quel enquêteur minutieux ! Personne ne lui prêtait plus attention. Et, dans le reflet de la vitre, en embuscade, il étudiait la photo sépia.

Pour une photo, c'était d'un cliché... Des parents posant avec leur fils et leur belle-fille. Les deux femmes se haïssaient tant qu'elles avaient refusé d'être côté à côté. L'une se tenait en retrait pendant que l'autre lui tournait le dos. Chacune s'encombrait d'un imposant bouquet. Elles avaient dû se le coltiner toute la journée et ne rêver que de le foutre à la poubelle. C'était une photo officielle, les sourires étaient tenus sur plusieurs minutes de manière flagrante. Les individus montraient leurs dents, rien de plus. Ils regardaient dans des directions différentes. Donc, il y avait plusieurs photographes. L'inauguration d'un navire, peut-être...

Rognes avait tout compris. Et il s'en maudissait.

Il se maudissait car peu importait si ces deux bonnes femmes se détestaient, se tripotaient ou bien

s'échangeaient des secrets sur les méthodes d'épilation à la cire. Ce qu'il devait déchiffrer, lui, c'était pourquoi le cœur du type à terre avait été transpercé par un couteau en G-10, c'est-à-dire en fibre de carbone avec résine, laminé en multicouche, soit un petit bijou dont le prix affichait plusieurs zéros et n'intéressait que les cultelluphilistes<sup>1</sup>, le tout incliné en suivant un angle sud / sud-ouest impeccable.

Mais ça, Rognes n'en savait rien...

Et surtout, il s'en foutait.

Sur le pas de la porte, un officier questionnait la voisine. Environ quarante-cinq ans, des joues écarlates et des épaules qui traînaient plus bas que terre. Elle tentait visiblement, à reculons, de s'extirper de la pièce, voire de l'immeuble, sans que personne ne la voie, ni ne lui parle, plus jamais, jamais, jamais.

Belle brune avec de petites mains. Le type de femme qui cuisine à merveille les vol-au-vent, songea le commissaire. En tout cas, innocente. Il l'avait décrété.

Elle n'avait rien vu de particulier. Non. Rien entendu non plus, non. Vous savez monsieur l'agent, elle ne le connaissait pas, ce voisin. Tout juste se disaient-ils bonjour, bonsoir, en se croisant. Et puis elle devait partir. Elle s'excusait, monsieur l'agent.

Rognes s'éloigna de la fenêtre, plongé dans ses pensées. Une zone d'ombre, du fond de son cerveau, avait enclenché la manœuvre. Quelques pas puis il

---

<sup>1</sup> Collectionneurs de couteaux.

s'étonna de se retrouver à nouveau devant la photo sépia. Tiens, tiens... Les deux hommes, selon son hypothèse le père et son fils, portaient la même veste, exactement, avec la même poche excentrée sur la gauche, le même blason. Hum. Il faudrait une loupe pour le déchiffrer, ce blason. Même en approchant son visage très très près, l'inscription était illisible et le...

— Commissaire, vous voulez qu'on emporte cette photo, comme pièce à conviction ?

— Non, pourquoi ?

— Je ne sais pas. Comme vous la regardez depuis tout à l'heure, je me suis dit que...

— Je ne regarde pas cette photo depuis tout à l'heure. J'attends juste que vous finissiez votre putain de boulot.

— Ah bon. Excusez-moi, commissaire.

Voyez-vous ça ! Quel scandale. Il n'existant donc qu'une solution pour que ces insectes lui foutent la paix. Alors, de cercles concentriques en pauses songeuses, il tourna à nouveau en rond, comme n'importe quel flic cherchant son coupable. Parfois un soufflement lui échappait sous le poids de sa conscience professionnelle. Et puis aussi, il hochait la tête avec gravité.

Il lui fallait enquêter, Rognes en était conscient, au lieu de tourner en rond dans cette pièce à tout faire sauf son travail. Mais au fond, il n'avait qu'une envie : retourner à cette photo sépia et s'en resservir une lampée. Sans comprendre pourquoi d'ailleurs...

Comme lorsqu'il se tripotait une peau morte, au bord de l'ongle, après avoir bricolé sans gants. Ça faisait

mal. De plus en plus mal mais il s'obstina à tirer dessus. Quand la douleur devenait insoutenable, il arrachait d'un coup sec. Toujours terminer d'un coup sec. On ne laisse pas une peau morte à moitié morte. Ça démange et c'est sensible au piment.

Examiner cette photo. Encore.

Les yeux surtout l'intriguaient. Les deux femmes fixaient le photographe alors que les hommes souriaient dans la même direction mais légèrement sur la droite. Ce n'était pas courant, ça... Un photographe, en décalé à ce moment précis, avait dû capturer l'image opposée. Les deux hommes tout à lui et les femmes regardant dans la même direction mais légèrement sur la gauche.

Existait-il, quelque part sur terre, une photo de ces photos, montrant les deux professionnels de dos et les quatre individus de face ? Ah ! Voilà ! Ça, c'était une question intéressante ! Une question de point de vue. Comme dans cet appartement, par exemple. Le type avait pris une lame dans le coffre, certes, mais le commissaire savait que rien n'advient par hasard. Alors à quoi bon traquer le coupable ? Il avait bien dû le mériter, ce couteau, n'est-ce pas...

Une seconde encore et le besoin se fit de la toucher.

Rognes vérifia que personne ne lui prêtait attention. Et puis, d'un geste délicat, timide, quasi rougissant, il saisit le cadre. Quelle sensation étrange de sentir son estomac se soulever ! Comme un shoot après plusieurs mois d'abstinence. L'explosion au fond du ventre. La respiration s'apaise et les yeux se ferment.

L'injection se dilue dans les veines. Frissons. Extase.

Rognes rouvrit les yeux. Ces gens devaient en savoir des choses, depuis le temps qu'ils étaient coincés ici. Ils pourraient même désigner le meurtrier. Ils avaient tout vu, assurément. Mais le commissaire s'en foutait. Lui, ce qu'il aurait aimé qu'on lui dise, c'était des vérités sur le monde. Que s'ouvrent les portes. Et que cette photo en soit la clé.

— Commissaire, vous êtes sûr pour cette photo ?

— Oh tu m'emerdes.

Rognes reposa violemment le cadre. Son estomac se noua. Ces derniers temps, c'était toujours la même histoire. Il y avait sans cesse un petit con pour lui planter sa journée, avec un couteau dans le cœur ou des conneries plein la bouche.